Espèce de collectif / Damien Briançon
Étienne Fanteguzzi

Pour en découdre

Création décembre 2014

Spectacle chorégraphique
tout public à partir de 14 ans

Captation vidéo en ligne :
https://vimeo.com/117679665

www.especedecollectif.org

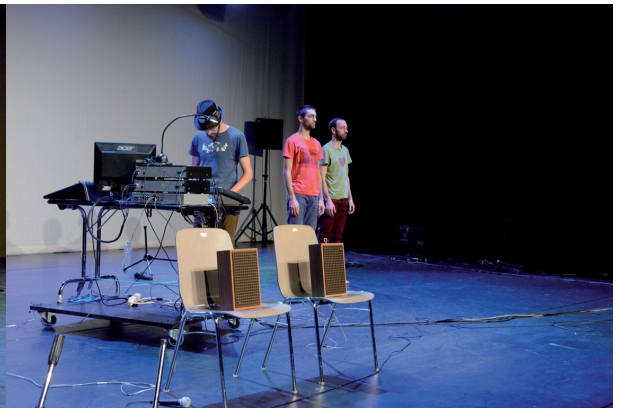
Distribution

Conception et interprétation :
Étienne Fanteguzzi & Damien Briançon

Régie et interprétation :
Raphaël Siefert

Accompagnement et regard :
Alice Godfroy

Photographies :
Naohiro Ninomiya



Partenaires

Production :
Espèce de collectif

Coproductions :
CCN du Ballet du Rhin (Mulhouse) dans le cadre de l'accueil studio
Pôle sud - Centre de Développement Chorégraphique de Strasbourg

Partenaires et résidences :
TJP - Centre Dramatique National d'Alsace à Strasbourg / *La Filature* - Scène Nationale de Mulhouse / *Théâtre Christiane Stroë* - Bouxwiller / *Le Vivat* - Scène Conventionnée d'Armentières / *Les 2 scènes* - Scène nationale de Besançon / *Les Petites Scènes Ouvertes* / *L'Atheneum* - Dijon

Espèce de collectif reçoit le soutien de la Drac Alsace et de la ville de Strasbourg Eurométropole

Note d'intention

À l'origine de cette pièce, il y a la curiosité de l'un pour l'autre, le désir d'une collaboration, de rencontrer l'autre dans le travail de création, de se mettre chacun à l'épreuve du décalage que pourrait susciter cette collaboration et la volonté de mettre sans ambages et sans retenue les pieds dans le plat de la création chorégraphique.
À l'origine il n'y a que cela. Pas d'intention, pas de propos, pas d'orientation à donner au travail.

Pour commencer, notre recherche s'est structurée autour de deux axes :
- d'un côté la pratique du corps, l'improvisation, la présence de nos deux individualités dans un espace de travail,
- de l'autre la pratique de la parole, des discussions récurrentes sur le sens de notre pratique, de notre métier, de notre engagement.
La teneur de la pièce, son sujet, s'est dessiné ainsi : laisser venir ce qui devait émerger de la rencontre. Cela nous a permis de placer cette collaboration au cœur du propos de la pièce.

La divergence de nos parcours, de nos mobilités, de nos points de vue, ont contribué à orienter notre recherche vers une interrogation sur la fabrication et l'interprétation de l'œuvre, devenant ainsi la question majeure de la pièce, celle qui a jalonné tout le temps de la création de *Pour en découdre*.

De fait, *Pour en découdre* raconte l'histoire de sa propre fabrication. Nos doutes, nos certitudes, nos questionnements quant à la manière de construire cette pièce, de la concevoir, de l'écrire, de choisir ce qui la nourrit, mais aussi quant à la manière de l'interpréter, de la traverser et de passer de notre place de chorégraphe à celle de danseur.

La meilleure façon de questionner la construction nous a semblé d'user de la déconstruction. Nous avons défait, décalé, démonté les codes et attentes de la représentation, pour les reconstruire à notre manière. Nous avons manié l'autodérision, qui est aussi une forme de déconstruction, nous permettant d'avoir un peu d'humour et de recul pour manipuler des matières qui pourraient paraître pompeuses : ce que nous sommes.

Nous avons délimité les contours de la pièce comme on s'éloignerait d'un objet pour voir ce qui l'entoure, ce qui le sous-tend. Comme si les coulisses faisaient partie de l'espace de jeu. Comme pour ne rien cacher, montrer tout ce qui participe d'une finalité spectaculaire. Le plateau et les murs sont nus, tout le matériel technique est là, avec nous. La régie est sur scène, le régisseur est omniprésent, interprète au même titre que nous, transformant en trio le duo initial.
Cet espace périphérique est aussi immatériel. Il est nos voix, en direct ou enregistrées, qui verbalisent nos doutes et nos interrogations. Il est l'utilisation de l'improvisation, pour certaines scènes, comme moyen d'écriture du mouvement au moment de la re-présentation. Il est la structure dramaturgique, qui place le temps de la représentation comme celui nécessaire à définir, justement, la structure dramaturgique.

La poétique de *Pour en découdre* est un va-et-vient permanent entre la réalité de la scène et l'imaginaire du spectacle. Chacune des scènes porte en elle-même sa mise en place, c'est-à-dire l'installation de l'espace qui lui est dû, du matériel nécessaire à son déroulement et sa réalisation. Parfois de manière simultanée, parfois de manière successive. C'est cette tension que nous voulions être source de poésie.
La tension est aussi celle de la relation, qui est au centre de la pièce. Celle entre cha-cun des membres de l'équipe, celle avec la public. Celle avec la musique, qui est un partenaire de choix dans ce projet, qui compose, oriente, impose, ponctue avec nous chaque moment. Celle avec les objets, que nous détournons souvent et qui portent le mouvement autant que nous les portons.

Pour en découdre place le corps dansant en son centre, allant avec vivacité à la ren-contre de son environnement familier.

Étienne et Damien

« On aimerait, on voudrait »

« Nous ne sommes pas ici pour parler de l'histoire de la danse contemporaine. Nous sommes ici pour en découdre » C'est ainsi qu'Étienne Fanteguzzi et Damien Briançon, se présentaient au public, le 26 septembre 2014, après avoir montré en studio des extraits de leur prochaine pièce lors d'une séance de Travaux publics réalisée à la suite de leur résidence à Pôle Sud.

Depuis, la pièce a encore évolué, se transformant au fil du temps, des répétitions, de la réflexion, des échanges. Forme et labeur pour une première entreprise qui est aussi un défi, celui de la rencontre. L'exercice implique de changer d'état et d'ajouter à la formation et l'expérience d'interprète de chacun, celle de chorégraphe et directeur artistique d'un nouveau projet créé en tandem.

Fondée sur un désir de collaboration entre les deux artistes, *Pour en découdre*, la pièce, initiée au début de l'année 2013, a peu à peu pris corps jusqu'à trouver la forme juste de son aboutissement à la date de la première au théâtre Pôle Sud. Elle a cheminé avec nuances, pas à pas, vers plus de précision, d'équilibre, de clarté. L'envie et la sincérité, mais aussi de nombreux questionnements vis à vis de la création ont porté cette proposition : recherche sur le mouvement, la tension des corps, la réalité du plateau et l'abstraction de la danse.

Étienne Fanteguzzi et Damien Briançon ont choisi de mettre en scène une partie de leur processus de travail. Situations concrètes et interrogations se croisent, actions, mouvement, trouvent leur rythme, se décalent par le jeu, l'humour mais aussi en fonction des espaces créés, des objets manipulés. Des gestes les plus quotidiens, en passant par l'intimité du regard ou de la relation jusqu'aux espaces poétiques qui se déploient dans différentes séquences, le corps, réservoir de mondes, est en balance entre réalité et fiction, distance et proximité, apparition et disparition. Il esquisse certains éléments de sa pratique, de ses enjeux, de son imaginaire toujours faisant. Un corps gérondif, en train de … glissant sur les seuils et les aspérités du représenté, ménageant les transitions pour préserver la qualité de la présence et de la réception publique.

Les questions fusent, pourquoi être en scène, comment créer, que dire, est-ce bien justifié, comment fonctionne le monde du spectacle, elles traversent le plateau avec des accents drôles, inquiets parfois, mais elles font aussi la danse libre des deux complices qui demandent « aimes-tu ce spectacle ? »

Chacun sait qu'il y a de la technique dans la danse mais elle fait aussi partie de la création. *Pour en découdre* n'oublie pas d'en rendre compte. Ici la technique fait partie du spectacle, câblage et sonorisation, lumières et musiques, voix off et live s'insinuent et trament leurs scénarios, du murmure au dialogue, de l'opéra à la musique rock. Les espaces se font pluriels et sont chaque fois réinvestis pleinement. Un bouquet de néon convie au combat des postures, une chaconne à l'hommage d'une danse de contact. Écoute, pesée de la pensée, dialogues gestuels se combinent, équilibrant ce récit morcelé, scandé par l'imprévu des séquences et leur enchainement tantôt ludique ou énigmatique.

Cette première tentation chorégraphique, sa réalisation dans l'acte du danser et de son partage, est le signe de l'engagement des deux artistes partenaires. Étienne Fanteguzzi et Damien Briançon ont défini, à partir d'un désir premier, un dessein temporaire et commun envers les arts du spectacle et du mouvement. Des plus simples vérités à la magie de la scène.

Irène Filiberti
Conseillère artistique à Pôle sud
Décembre 2014

Espèce de collectif

Espèce de collectif est une structure cofondée par Damien Briançon, Étienne Fanteguzzi et Alice Godfroy, considérant que l'échange, la relation, la confrontation entre des personnes sont à l'origine de la recherche, de la création et de la diffusion de projets artistiques.
Pensée comme un espace de réflexion, de jeu, de circulation et de stimulation, cette structure tend à permettre l'émergence d'une pratique de la danse et de projets chorégraphiques, associé à d'autres langages tels que la musique, l'installation, le cinéma, le documentaire ou l'écriture.

Damien Briançon

Né en 1983, il découvre la danse auprès d'Hervé Diasnas, et choisit pour pilier sa pratique pédagogique. Il consolide sa formation par des stages et des ateliers avec Patricia Kuypers, Michel Massé, Lorna Marshall, Yoshi Oïda, Brigitte Seth et Roser Monttló Guberna, Julyen Hamilton.
Il a été interprète auprès de Marinette Dozeville, d'Hervé Diasnas, et de Lydia Boukhirane. Actuellement, il accompagne David Séchaud sur la création d'*Archivolte*, il est interprète d'Arnaud Louski-Pane dans *Les Hautes herbes*, de Pauline Ringeade dans *Fkrzictions* et travaille avec Louis Ziegler sur les *Danses de là*.
Pédagogue, Damien enseigne et transmet sa pratique auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes, de personnes handicapées.
En marge de son travail chorégraphique, il travaille comme modèle pour divers artistes et a encadré pendant dix ans des groupes de personnes handicapées mentales.

Étienne Fanteguzzi

Né en 1979 à Strasbourg, il interrompt des études supérieures scientifiques pour se former à la danse au CNDC d'Angers et au CNSMD de Lyon. Il est ensuite interprète auprès de Maryse Delente, Sylvia Camarda, Louis Ziegler, Josiane Fritz, Coraline Lamaison. Son parcours l'amène à travailler des esthétiques et techniques variées comme la danse aérienne, le théâtre ou le masque.
Titulaire du diplôme d'état de professeur de danse contemporaine, il intervient fréquemment en milieu scolaire, participe à la mise en scène de spectacles de danse-théâtre pour adolescents, chorégraphie pour une revue satirique bilingue franco-alsacienne et propose ponctuellement des stages ou des cours de danse et d'improvisation.
Parallèlement à son parcours d'interprète et de pédagogue, il crée pièces et performances chorégraphiques. Depuis 2014, il est résident chercheur à L'L, à Bruxelles, lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création.

Alice Godfroy

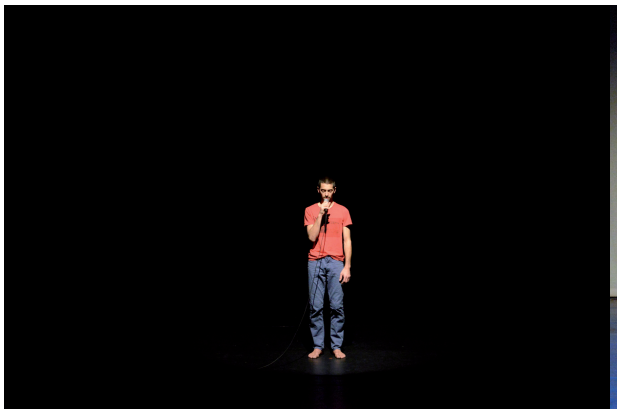
Née en 1983, Alice Godfroy est agrégée de Lettres modernes, docteure en Littérature comparée et Maître de conférences en danse à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Au croisement de la phénoménologie, de la littérature et de l'esthétique, ses derniers travaux ont élaboré le concept d'une dansité de l'écriture poétique, en définissant le mouvement des textes à partir de l'expérience du corps dansant.
Elle mène de front un parcours de danseuse et de pédagogue du mouvement. Pratiquant la danse depuis le plus jeune âge, elle se spécialise peu à peu dans l'improvisation et choisit la danse Contact Improvisation comme champ privilégié d'investigation et de performance. Membre de la Cie Dégadézo, initiatrice d'un collectif d'improvisateurs, regard extérieur pour différents projets scéniques, elle explore les savoirs des corps dansants et les processus de poétisation de leurs gestes.
Son parcours interdisciplinaire lui fait rencontrer le projet du TJP / CDN d'Alsace, au sein duquel elle devient rédactrice en chef de la revue Corps-Objet-Image.

Calendrier

Création
3 et 4 décembre 2014 à Pôle sud / CDC de Strasbourg

Diffusion
- 6 octobre 2015 à l'Atheneum de Dijon (2 représentations)
- 16 octobre 2015 aux Petites Scènes Ouvertes
- 27 novembre à La Fraternelle de Saint-Claude
- 30 novembre 2015 au CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy
- 23 mars 2016 au Gymnase / CDC de Roubaix
- Dernière semaine de mars 2017 au Théâtre de Bouxwiller

Spectacle disponible en tournée durant les prochaines saisons.



Actions de sensibilisation

En marge de la diffusion de la pièce, des ateliers ou des rencontres avec le public peuvent être organisés.
Le contenu de ces ateliers est à définir conjointement avec l'organisateur.

A titre d'exemple, les actions suivantes ont déjà été organisées dans le cadre de la diffusion de la pièce :
- répétitions publiques
- discussions publiques
- ateliers pour étudiants
- stages pour amateurs

Conditions financières

Merci de contacter Stéphanie Lépicier (Azad production) :
s.lepicier@azadproduction.com / 06 33 55 38 89

En pratique

Durée

La représentation dure 1 heure.

Accueil

Trois personnes en tournée.

Prémontage lumière et son par l'équipe technique du théâtre en amont de l'arrivée de l'équipe.

J-1 : Arrivée de l'équipe à midi (ou J-2 en fonction de l'éloignement géographique du lieu d'accueil)
4 à 6 h de montage dans l'après-midi, avec un régisseur du théâtre

Jour J : Possibilité pour l'équipe artistique d'occuper le théâtre la journée (échauffement, filage, raccords)

Montage / démontage

Implantation technique avec un régisseur d'accueil, après prémontage : 4 à 6 h
Démontage avec régisseur d'accueil : 2h.

Conditions techniques

- ouverture du cadre de scène : 10m (min 8m)
- profondeur : 9m (min 7m)
- hauteur : 6m (min 4m)
- plateau de plein pied de préférence
- tapis de danse noir
- pas de pendrillonnage nécessaire au plateau
- possibilité de faire le noir
- possibilité d'accroche de projecteurs et de matériel technique léger

Fiche technique, plan de scène et plan de feux sur demande.

Contacts

contact@especedecollectif.org
Damien Briançon 06 88 08 51 48
Étienne Fanteguzzi 06 64 98 83 59

Production et diffusion
Azad Production - Bureau d'accompagnement d'artistes
Région Grand Est : Stéphanie Lépicier
s.lepicier@azadproduction.com / 06 33 55 38 89
Région Paca : Elyane Buisson
e.buisson@azadproduction.com / 06 03 44 63 02

Présentation du collectif, des projets développés, photos, dossiers :
www.especedecollectif.org

Vidéos des projets :
www.vimeo.com/especedecollectif

Espèce de collectif
Maison des associations
1a place des Orphelins
67000 Strasbourg
APE : 9001Z / Siret : 502 698 855 00025
Licences : 2-1012287 / 3-1012288